

## Quelques réflexions à l'occasion du 5<sup>e</sup> anniversaire de médecine/sciences

---

**Roger Guillemin**

---

**F**élicitations à *médecine/sciences* pour son cinquième anniversaire. *médecine/sciences* s'était donné pour rôle de publier en français des travaux originaux, des revues et des résumés d'intérêt général. Je trouve personnellement que le choix de ce qui paraît dans *médecine/sciences* est à la fois éclectique et d'intérêt pour le lecteur venant de multiples disciplines. J'ai toujours plaisir à ouvrir le dernier numéro de *médecine/sciences*. On peut, bien sûr, se demander quelle est l'importance, dans le développement et la communication de la médecine et de la biologie contemporaines, d'avoir une publication de ce genre en français. La réponse est probablement dans le fait que *médecine/sciences* est florissant et en est à son cinquième anniversaire. Cela dit, je pense qu'il faut garder son sens critique quant au choix de la langue dans laquelle on publie en biologie et en médecine, dans la décennie qui commence. La publication scientifique se justifie quand on a quelque chose à dire qui soit nouveau et d'importance, pratique ou conceptuelle. Publier fait partie de la responsabilité intellectuelle de qui se doit de communiquer et, par là, aidera à établir l'universalité de son propos et le fera contribuer au développement de la connaissance. Ce qui importe est donc le contenu du message, non son vaisseau en tant

que tel sinon pour sa qualité de communication. Si la quasi-totalité de ce qui est nouveau et important comme nous l'avons défini plus haut n'est pas publié actuellement en français, c'est que, pour des raisons historiques bien connues et sur lesquelles je ne veux pas revenir ici, les scientifiques de langue française n'avaient rien à publier de nouveau ou d'important, à quelques rarissimes et admirables exceptions près, dans les années qui ont suivi la dernière guerre mondiale. Et que, pour ces mêmes raisons historiques, les milieux scientifiques anglophones, à 99 % aux États-Unis, avaient en fait beaucoup à dire de nouveau et d'important. La connaissance s'est alors faite, s'est véhiculée et s'est établie en anglais.

Récemment, les choses ont changé. Il y a un nombre croissant de scientifiques francophones qui ont des choses à dire, nouvelles et importantes. Ce qui donc importe pour leur message est sa disponibilité. Les choses étant ce qu'elles sont, elle est assurée par l'anglais, plutôt que par aucune autre langue, le français compris. Mais que le message original soit en français, pourquoi pas. On en arrive ainsi au compromis proposé et utilisé par l'Académie des sciences dans ses Comptes Rendus, où le message est donné en français mais où sa disponibilité est assurée par un excellent résumé en anglais.

---

**ADRESSE**

R.. Guillemin : *distinguished scientist*. The Whittier Institute, La Jolla, California, USA.

---

**TIRÉS A PART**

R. Guillemin.

